

90 rue d'Amsterdam, 75009 PARIS - Tél. (01) 40.16.98.30

Bulletin 1/90 - Directeur de la Publication: Claude Beylie

Rédaction et Réalisation : Philippe J. Maarek - Avec le concours de Janine Sartres

LE RAPPORT MORAL (extraits)

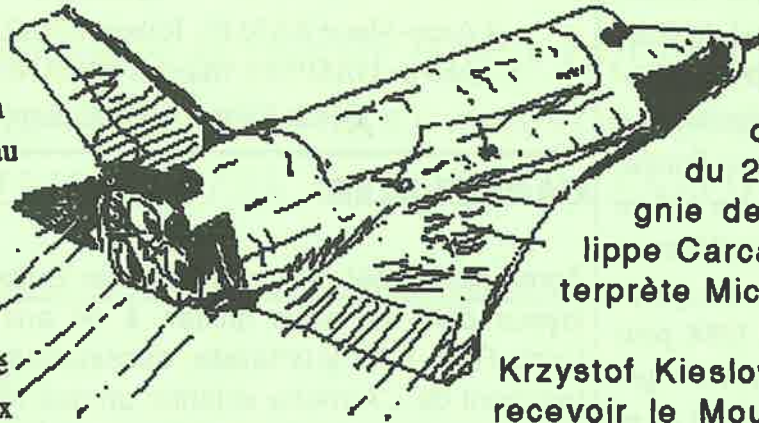
Notre syndicat, qui comptait à sa fondation 184 membres, en compte aujourd'hui 232, contre 224 l'an dernier à la même date ...

Le Conseil syndical s'est réuni sept fois au cours de l'année écoulée, ce qui est conforme à la moyenne. Quatre bulletins ont été publiés, ce qui est un gros progrès par rapport au bulletin unique qui était encore la norme il n'y a pas si longtemps (et ce qui est sans doute suffisant pour assurer la stricte continuité de la vie syndicale entre deux assemblées générales). Mais il pourrait être davantage encore un lieu d'information et de débats. Le champ des possibles est encore loin d'être exploré ...

Une nouvelle fois, en 1988, nos prix ont été annoncés moins que d'autres, ceux du syndicat de la critique théâtrale, pour ne prendre qu'un exemple. ...

CE QUI NOUS MEUT

Les prix décernés par notre Syndicat en ce début d'année sont de bons prix, qui font honneur à la sûreté de jugement de nos membres : je le dis non par vain réflexe d'autosatisfaction, mais parce qu'on a bien le droit de revendiquer fièrement ses choix; Le film de Patrice Leconte avait raté de peu une médaille à Cannes, et tout récemment le Delluc; Il a décroché le Méliès, et son auteur s'en est déclaré très heureux. Il vint nous remercier en termes chaleureux, au soir du 24 Janvier, en compagnie de son producteur Philippe Carcassonne et de son interprète Michel Blanc.



Krzysztof Kieslowki ne put venir, lui, recevoir le Moussinac, mais je sais qu'il lui est allé droit au cœur. Sans doute, la profonde beauté du Décalogue est-elle reconnue depuis quelque temps déjà, et nos suffrages n'y ajouteront pas grand chose. Sa consécration, pourtant, s'imposait.

Des petits malins nous ont fait remarquer que nous couronnions ainsi, doublement, le voyeurisme; ce qui en dit long, paraît-il, sur nos vices cachés. Acceptons ce choc en retour, quoique je ne voie pas très bien comment faire entrer dans ce schéma les deux courts métrages qui ont reçu (ex aequo) le Novais-Teixeira : les Mains au dos et Ce qui me meut . Ou alors nous traitera-t-on aussi de masos ? Et que dire du prix littéraire, qui est allé, je le rappelle, à l'excellent livre de François Thomas , L'Atelier d'Alain Resnais ?

Relisons plutôt Alain, le philosophe. Je pêche dans un de ses livres cette réflexion: "Le vrai cinéma, comme la vraie peinture, se soucie peu de plaire; ses oeuvres ne signifient pas toujours, mais elles sont... Par de fortes liaisons dans le temps, elles offrent au jugement un travail tout fait et un objet non ambigu."

Claude BEYLIE

**ATTENTION:
APPELS DE
CANDIDATURE
IMPORTANTES
ENPAGE3!**

Il est du devoir de chacun de comprendre qu'au-delà d'une médaille ou d'un chèque bien minime, le plus beau cadeau qu'on puisse faire à nos lauréats est de faire savoir qu'ils existent. C'est vrai pour nos prix de consécration, Méliès ou Moussinac. Ça l'est encore davantage pour notre prix Novais Teixeira et notre prix littéraire...

En ce qui concerne les organisations internationales dont nous faisons partie, directement ou indirectement, la Fipresci a eu une activité abondante, tant dans l'organisation de ses jurys que dans les colloques qui ont eu lieu ou sont en préparation. Par contre, l'état du Conseil international du cinéma et de la télévision (UNESCO) inspire les plus vives inquiétudes. La perte de notre confrère Enrico Fulchignoni, qui avait dévoué sa vie à faire fonctionner le CICT, n'a visiblement pas été encore surmontée. Le président Gérard Bolla, élu en 1988 pour un an, a fait savoir à l'assemblée générale de décembre dernier qu'il ne se représentait pas. Un directoire de cinq personnes a été nommé, avec mandat de six mois, pour lui trouver un successeur et sortir de la crise ...

Notre Semaine de la critique a eu lieu, pour la 28ème fois, dans le cadre du Festival International du Film à Cannes. Dans un contexte de concurrence acharnée, lié au rétrécissement des marchés, les films de débutants que nous avons présentés ont, par la suite, pour la plupart, réussi à forcer la porte de plusieurs dizaines de sélection en festivals où ils ont obtenu prix et récompenses divers. Pour s'en tenir au bilan du dernier mois, nous avons appris que "Montalvo et l'enfant" avait obtenu le prix Georges Sadoul, que "Les Poissons morts" avait été sélectionné à Avoriaz où il devait

CONSEIL DU SYNDICAT POUR 1990

Président d'honneur

Robert CHAZAL -

Président

Claude BEYLIE ✕

Vice-Présidents

Philippe J. MAAREK ✕

Marcel MARTIN ✕

Secrétaire Général

Jean ROY ✕

Secrétaire général adjoint

Jean-Claude ROMER -

Trésorier

Jean-Pierre GARCIA ✕

Trésorier adjoint

Jacques ZIMMER ✕

Membres

✕ Anne-Marie BARON, Robert CHAZAL, Gilles COLPART

✕ Anne de GASPERI, Martine JOUANDO ✕ Françoise MAUPIN ✕

✕ Jean-Loup PASSEK, René QUINSON

CARNET NOIR

Après Noël-Noël (voir notre dernier Bulletin), c'est au tour d'un autre joyeux drille de nous quitter, à 84 ans : Jean-Marius Richard, dit Carlo RIM. Il fut journaliste, dessinateur, scénariste, réalisateur (notamment de L'Armoire volante, un des meilleurs rôles de Fernandel). Son livre de souvenirs Le Grenier d'Arlequin (Denoël, 1981) est une mine d'anecdotes pour le cinéophile.

L'historien du cinéma Charles FORD, qui vient lui aussi de disparaître, à 81 ans, n'avait pas que des amis dans la profession. Notre confrère Albert Cervoni avait eu naguère à subir ses foudres procédurières ... Oublions ces bavures et souvenons-nous de sa volumineuse Histoire encyclopédique du cinéma (en collaboration avec René Jeanne, chez Robert Laffont), de son Hollywood story (La Jeune Parque, 1968) et de quelques bonnes monographies chez Seghers et à l'Anthologie du Cinéma : Max Linder, Emil Jannings, Germaine Dulac entre autres.

Déplorons enfin la mort, dans sa quatre-vingt-deuxième année, du critique cinématographique belge d'expression française, Paul DAVAY. Il avait assuré des rubriques régulières, notamment aux Beaux-Arts de Bruxelles, à L'Ecran du séminaire des arts, à Visions, où ses "Mémoires d'un glouton optique" sont restées inachevées, et publié au "Club du livre de cinéma" (voilà qui ne me rajeunit pas) des monographies de John Huston et Jean Renoir.

Et puis, bien sûr, nous portons tous le deuil d'Ava Gardner.

Claude BEYLIE

TRES IMPORTANT :

APPEL DE CANDIDATURES

1:

JURY DU PRIX LITTERAIRE (7 personnes)

2:

PARTICIPATION AU JURY DE LA CAMERA D'OR
A CANNES (1 personne)

*LES CANDIDATURES DOIVENT IMPERATIVEMENT PARVENIR
AU SECRETARIAT DU SYNDICAT AVANT LE 27 FEVRIER 1990.
AUCUN AUTRE AVIS NE SERA ENVOYE !*

NOUVEAUX MEMBRES

Alain BUNEL (Ouest-France), Paul CHEVILLAR (Panorama France Culture - Pagina 12 Buenos Aires), Christiane FOUAN (Aligre 93.1), Alain MASSON (Positif), Denis MELYON (Télé Magazine, France Antilles), Eric MOURIER (Aligre 93.1), José Maria RIB (A.F.P.), Daniel SERCEAU

PETITES ANNONCES

CLAUDE BEYLIE RECHERCHE DÉSESPÉRÉMENT, POUR COMPLÉTER SA DOCUMENTATION EN VUE D'UN PROCHAIN LIVRE, LES LIEUX ET DATES DE NAISSANCE ET DE MORT DE DEUX GRANDS CINÉASTES DU MUET : LUCIEN NONGUET ET GASTON VELLE, AINSI QUE LA DATE DE NAISSANCE DE GEORGES DENOLA, AUTEUR D'UN CÉLÈBRE ROCAMBOLE (DÉCÉDÉ EN 1944). UN (PETIT) CADEAU PROMIS À QUI SAURA ÉCLAIRER SA LANTERNE. (11 R. ABBE GREGOIRE.75006 PARIS)

A VENDRE URGENT CAUSE DÉMÉNAGEMENT SUPERBE SALON 5 PIÈCES EN VELOURS DRALON OR, FAISANT PANORAMIC, PRIX : 2.900 FF.
- MEUBLE TV + TABLE CHINOISE (BOUT DE CANAPÉ), LAMPES, CANAPÉ LIT 2 PERS BLANC CASSÉ ETC ...PRIX TRÈS INTÉRESSANT - TÉL. : 42 27 80 48

VENDS UNE COLLECTION DE LA REVUE "CINÉMATOGAPHE, COMPLÈTE DU NUMÉRO 27 À LA FIN DU JOURNAL, PLUS CINQ NUMÉROS ANTÉRIEURS, SOIT 104 NUMÉROS. MINE D'INFORMATIONS ET DE RÉFÉRENCES INCOMPARABLE (AVEC LES CÉLÈBRES "DOSSIERS QUI FIRENT LA QUALITÉ DE LA REVUE). FAIRE OFFRE POUR L'ENSEMBLE AU (1) 42.25.85.82 - RÉPONDEUR. VENDS ÉGALEMENT D'AUTRE PART QUELQUES NUMÉROS DÉPARÉILLÉS DE LA MÊME REVUE.

emporter le prix de la Commission supérieure technique, que "Tjoet Nja Dhien" représentait son pays dans la course à l'Oscar du meilleur film étranger ...

Comme vous le savez, nous avons fait le choix en 1989 de présenter un programme allongé de dix longs métrages (dont six premières mondiales) et neuf courts. Tous les réalisateurs sont venus, même du bout du monde et pour un court métrage, ce qui veut dire (compte tenu de trois titres en co-réalisation) que nous avons eu vingt-deux réalisateurs présents à Cannes. Cette augmentation du nombre de titres a eu pour corollaire une augmentation

du nombre des séances. Ajoutons que nous avons cette année une exposition de photos de critiques, signée Jean-Pierre Le Bars, qui a suscité le plus vif intérêt ...

Tout cela ne s'est pas fait sans une augmentation massive de la charge de travail. Nous sommes parvenus à obtenir des bureaux plus vastes, nécessaires pour faire face à l'augmentation obligée du nombre des collaborateurs de la Semaine sur Cannes. Trois assistants et deux attachés de presse sont ainsi venus au secours de Janine Sartres, qui a eu le plus grand mérite de ne pas succomber face au travail, d'autant plus qu'elle s'est occupée simultanément d'organiser la "Fête à Louissette" (pour les quarante ans de Louissette Fargette à Cannes), qui a été un succès total...

Pour la Semaine 1990, on peut déjà annoncer que l'affiche a été confiée au grand graphiste qu'est Michel Landy, déjà auteur de l'affiche officielle du festival, et que, pour la première fois, des prix seront attribués, visant à mettre en valeur les films de long et de court métrage jugés les meilleurs. Nous avons, et je le remercie ici, obtenu le concours, pour le long métrage, du partenaire qui partage le plus directement notre conception du cinéma, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques - fondée par Beaumarchais pour faire exister cette défense des auteurs à laquelle nous sommes nous-mêmes si attachée. Ce prix, qui portera la nom de "Prix de la Société des Auteurs", récompensera un auteur, réalisateur ou scénariste (à condition qu'il soit débutant comme le metteur en scène). Il sera attribué souverainement par l'ensemble de la critique présente à Cannes. Il est doté par la SACD, qui s'est engagée à donner 60.000 F au lauréat et à assurer la

CARTES VERTES 1990

Plusieurs confrères membres du Syndicat ont malheureusement été en position difficile cette année du fait de la disparition de leur ancien support ou de leurs rubriques, qui les a mis au chômage. Dans les cas où ils disposaient auparavant d'une carte verte, le Syndicat a pu leur obtenir une carte verte "de dépannage", attribuée intuitu personae pour l'année. Cet avantage important est naturellement réservé aux Critiques qui sont adhérents du Syndicat.

Si vous avez la malchance de vous trouver dans ce cas ou, d'une façon générale, si votre dossier pour 1991 vous semble devoir présenter une difficulté (changement de journal, etc...), je me permets, comme chaque année, d'insister sur l'utilité de m'écrire (41 rue du Colisée, 75008 Paris), et ce dès le mois de septembre.

Les demandes de Cartes Vertes pour la Province continuent à progresser, mais beaucoup trop lentement. Elles demeurent encore peu nombreuses par rapport aux rubriques existantes.

Philippe J. MAAREK

P.S.: Les "distracts" peuvent encore déposer une demande pour 1990. Téléphoner d'urgence au (1)48.24.98.30 pour avoir un dossier!

séance de réception du prix. Pour le court métrage, c'est le groupe Cointreau, avec lequel nous entretenons depuis quelques années une complicité active, qui a accepté de doter le prix, suivant des modalités qui restent à préciser, le tirage de copies étant le plus probable ...

Parmi les grandes questions dont a eu à débattre cette année le conseil syndical, il faut citer le problème des ayants-droits, lié à celui de l'accès aux copies, c'est-à-dire à la possibilité pour notre profession de disposer de sa mémoire. Le Conseil a eu aussi à réaffirmer à plusieurs reprises la position syndicale sur le respect de l'intégrité de l'oeuvre cinématographique, ce qui est tout sauf inutile alors que l'arbre de la colorisation a masqué l'encore plus pernicieux pan and scan qui est en train insidieusement d'envahir nos écrans de télévision. Le conseil s'est également ému de la situation préoccupante des revues de cinéma : "L'Avant-Scène Cinéma" menacé de disparition, les "Cahiers du

Cinéma" qui réduisent d'un quart le rédactionnel dans l'espoir d'accroître le lectorat, "Positif", dont la rédaction a été poursuivie devant les tribunaux par la société éditoriale, procès dans lequel nous avons soutenu nos camarades et qui a été heureusement gagné par ceux-ci ...

Deux faits encore ont marqué la vie de votre syndicat au cours de l'année écoulée. Le premier, le souhait de Robert Chazal de se démettre de son mandat de représentant du Syndicat au Conseil d'administration du festival de Cannes. C'est désormais Claude Beylie qui nous représente. L'autre, le passage à l'informatique de notre administration, afin d'éviter à Janine des tâches longues et répétitives. Vous avez pu en trouver trace au vu des derniers courriers. Et puisque de Janine il s'agit, permettez-moi, en notre nom à tous, de la remercier pour le travail fait. A nous de savoir le faire fructifier ...

Jean ROY